Zeitschrift: Bulletin CILA : organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée

Herausgeber: Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée

Band: - (1974)

Heft: 19

Artikel: Un échantillion d'analyse contrastive

Autor: Borel, Jean-Paul

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-977847

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un échantillon d'analyse contrastive

1. Dans le cadre des recherches entreprises d'une part par le groupe PACEFI (Projet d'analyse contrastive espagnol, français, italien; Universités de Bologne et de Neuchâtel), et d'autre part par AEPE (Association européenne des professeurs d'espagnol), avec l'aide du Fonds national suisse de la recherche scientifique, un groupe de travail s'est réuni à Neuchâtel les 17 et 18 avril 1973. Il lui a semblé que le moment était venu de réaliser, sur un corpus extrêmement restreint, une analyse contrastive complète, allant jusqu'au système de présentation des convergences et divergences entre plusieurs langues. Le système général utilisé est celui qui a été présenté dans le bulletin de l'AEPE (*Boletín de la Asociación europea de profesores de español,* Madrid; de "Año II, Número 3, diciembre 1970" à "Año V, Número 8, marzo 1973"). Le corpus se réduit à une seule phrase, tirée de *La Colmena,* de Camilo José Cela: 'Una mujer casi vieja llama al cerillero' – 'Une femme presque vieille appelle le vendeur de tabac'. Nous présentons par la suite: 1°, l'analyse syntagmatique de cette phrase (point 2); 2°, les règles de transformation permettant sa génération en quatre langues (espagnol, hongrois, hollandais, français), avec à chaque fois l'état de la séquence une fois la règle appliquée (point 3); 3°, un tableau synoptique permettant de comparer les quatre langues du système, et une analyse des résultats de cette comparaison (point 4); 4°, une ébauche des suites que nous pensons donner à cette première étape qui, rappelons-le, ne prétend pas être autre chose qu'un *échantillon* de la méthode proposée.

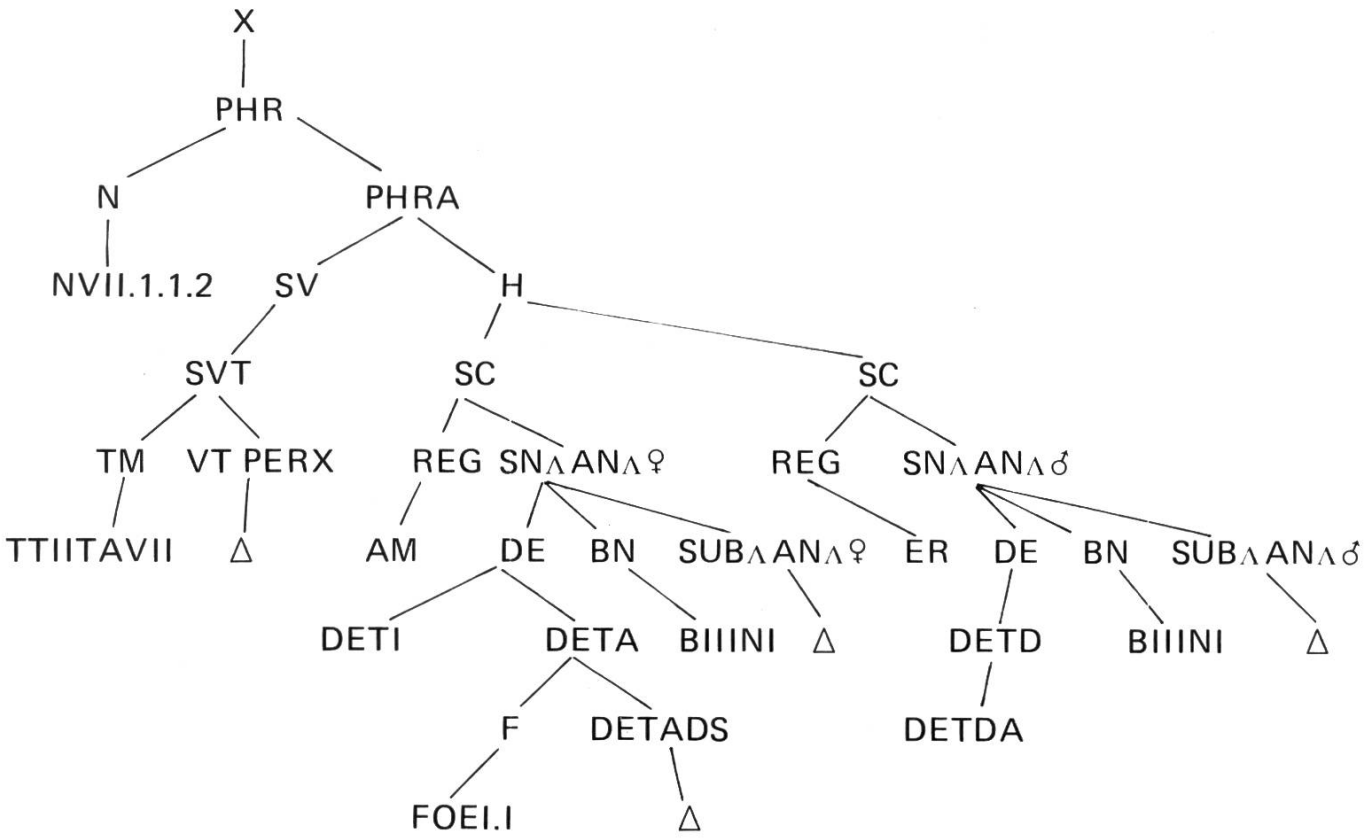
2. Analyse syntagmatique de 'Une femme presque vieille appelle le vendeur de tabac'

Le groupe a travaillé sur la phrase originale mais, bien entendu, le résultat est le même. D'autre part, il faut signaler que le groupe de travail a commencé par créer une base syntagmatique réduite, adaptée à ce corpus minimum. Nous ne la présentons pas ici, puisqu'elle ne se distingue pratiquement pas de l'analyse de la phrase unique de notre corpus. Il revient au même d'imaginer que nous avons utilisé la base décrite dans la revue signalée ci-dessus *(Boletín de AEPE),* avec de très légères modifications que nous commenterons par la suite.

La séquence terminale est la suivante:

NVII.1.1.2, TTIITAVII, VT ∧ PERX [appeler*], AM, DETI, FOEI.I, DETADS [vieux*], BIIINI, SUB ∧ AN ∧ ♀ [femme*], ER, DETDA, BIIINI, SUB ∧ AN ∧ ♂ [vendeur de tabac*]

La représentation sous forme d'arbre sera plus explicite:



La séquence peut s'exprimer ainsi: Dans une phrase caractérisée par la langue écrite, et même littéraire (NVII.1.1.2), on rencontre trois éléments: un procès, ou syntagme verbal, (SV) et un groupe (H) de deux actants, ou syntagmes complémentaires (SC). Le syntagme verbal appartient à la catégorie de la "transmission" (SVT). Du point de vue temporel et aspectuel (TM), il manifeste une antériorité par rapport au moment de l'énoncé (TTII), et un caractère ponctuel de la réalisation ($\bar{T}\bar{A}\bar{V}\bar{\bar{I}}\bar{\bar{I}}$, "non duratif"); bien entendu, c'est le contexte qui nous permet de parler d'antériorité et de caractère ponctuel, et non la forme 'appelle'. Son contenu lexical – 'appeler*', l'astérisque indiquant que l'indication se réfère à une seule langue du système – n'est par lui-même ni perfectif ni imperfectif (PERX). Le premier syntagme complémentaire accomplit la fonction d'"émetteur" (AM), et son syntagme nominal (SN) présente le trait caractéristique "animé", de sexe féminin (∧ AN ∧ ♀); il est marqué d'une "détermination indéfinie" (DETI) et d'une "détermination adjective" (DETAD), reconnue ensuite comme "spécifique" (DETADS), et frappée d'une certaine restriction (FOEI.I); cette détermination adjective correspond lexicalement à 'vieux*'; le syntagme n'est ni locuteur ni interlocuteur (BIII), et ne comprend qu'un élément (NI); son contenu lexical est 'femme*'. Le second syntagme

complémentaire remplit la fonction de "récepteur" (ER); sa détermination est "définie" (DETD), et même "définie absolue" (DETDA); il est lui aussi distinct du locuteur et de l'interlocuteur (BIII), et individu isolé (NI); son contenu lexical est 'vendeur de tabac*'; il est lui aussi animé, mais de sexe masculin (∧ AN ∧ ♂).

Remarquons que le premier indicateur — NVII.1.1.2 — n'appartient pas à la base syntagmatique, mais à la "pragmatique", qui décrit les conditions du discours, et les aspects de la communication concrète. Il n'était pas nécessaire, dans notre cas, d'indiquer la différence — cela d'autant plus que l'ensemble de cette "pragmatique" reste à faire: l'indicateur N, du projet présenté dans le bulletin de l'AEPE, en est une esquisse.

3. Le système transformationnel

Tant pour l'analyse syntagmatique que pour les règles de transformation, il était en un sens contradictoire de choisir un corpus se réduisant à une seule phrase, et fort simple. En effet, il aurait suffi de poser X → PHR, puis de recréer la phrase d'un seul coup, à l'aide d'une règle de transformation unique: PHR ⇒ 'une femme presque vieille appelle le vendeur de tabac'. Mais il va de soi que notre corpus se situe sur un fond de corpus plus étendus, possibles et même probables. Cependant, dans notre système, nous ne tenons compte de ces corpus plus étendus que par le fait que nous avançons par étapes aussi petites que possible; mais nous n'allons pas introduire de choix fictifs, sauf dans quelques cas signalés explicitement. Nous reviendrons sur la question au moment de la comparaison entre les quatre systèmes. Pour chaque règle de transformation, nous indiquons si elle est valable pour toutes les langues du système (t), ou seulement pour l'espagnol (e), le français (f), le hollandais (h), le hongrois ou magyar (m), selon l'ordre alphabétique. L'indication (t*) signifie que la règle est la même pour les quatre langues, mais qu'elle comprend un "système binaire" de génération des formes concrètes, qui sera différent pour chaque langue. Pour les autres signes conventionnels, voir p. 31 et 41.

A la suite de chaque règle, nous indiquons le nouvel état de la séquence. Après la première règle qui ne sera pas valable pour les quatre langues, nous aurons plusieurs séquences. Pour les différences de détail, nous utilisons les parenthèses: un élément entre parenthèses figure dans certaines langues, mais pas dans d'autres. Pour les différences plus importantes, nous précisons l'état de la séquence pour chaque langue, à l'aide d'accolades. Nous nous permettons quelques abréviations, par exemple pour le contenu lexical ('v— de t.' au lieu de 'vendeur de tabac'), ou pour des indicateurs longs (NVII au

lieu de NVII.1.1.2). Pour les règles T16 et suivantes, nous donnons une formulation générale, puisque les systèmes binaires auxquelles elles font allusion permettent d'engendrer toutes les formes de surface correspondent à chaque type d'indicateur; par contre, dans les premières règles, nous n'indiquons pas le △ du recours au vocabulaire, puisque nous n'avons affaire qu'au seul verbe 'appeler*', et qu'il correspond au même schéma syntagmatique dans les quatre langues envisagées; il en va de même pour la personne de surface, et le nombre de surface.

Explication des signes conventionnels

Les lettres majuscules se réfèrent au niveau profond; tous les signes ont été commentés à propos de la séquence de base.

Les lettres minuscules désignent un niveau plus superficiel; il faut distinguer:

nom: nominatif, ou sujet
acs: accusatif, ou objet direct
b3: troisième personne
n1: singulier
g1: masculin
g2: féminin
indef: conjugaison indéfinie (m)
def: conjugaison définie (m)
macs: marque de l'accusatif
art a: article indéfini
art b: article défini
adj: adjectif
adv a: adverbe correspondant à 'presque'
t1m6: présent de l'indicatif
SB1: système binaire engendrant la marque du féminin ou du pluriel de formes verbales concrètes
SB2: système binaire engendrant, pour n'importe quel art., et n'importe quel bgn, l'article correspondant
SB3: système binaire engendrant l'adverbe concret
SB4: système binaire engendrant la marque de l'accusatif
SB5: système binaire engendrant la marque du féminin ou du pluriel de l'adjectif

T1(t) *Identification des fonctions de surface*

$$X, \begin{bmatrix} AM \\ ER \end{bmatrix}, X \Rightarrow ①, \begin{bmatrix} nom \\ acs \end{bmatrix}, ③$$
① ② ③

NVII, TIITAVII, VT∧PERX, appeler* , nom, DETT, FOEI.I, DETADS,
vieux* , BIIINI, SUB∧AN∧♀, femme* acs, DETDA, BIIINI, SUB∧AN∧♂, vendeur de tabac*

T2(t) *Identification de la personne de surface*

X, BIIINI, X ⇒ ①, b3NI, ③
① ② ③

NVII, TIITAVII, VT∧PERX, app.* , nom, DETI, FOEI.I, DETADS,
vx* , b3NI, SUB∧AN∧♀ , fem.* , acs, DETDA, b3NI, SUB∧AN∧♂,
v. de t.*

T3(t) *Identification du nombre de surface*

X, b3NI, X ⇒ ①, b3n1, ③
① ② ③

NVII, TTIITAVII, VT∧PERX, app.* , nom, DETI, FOEI.I, DETADS,
vx* , b3n1, SUB∧AN∧♀, fem.* , acs, DETDA, b3n1, SUB∧AN∧♂,
v. de t.*

T4(efh) *Identification du genre de surface*

$$X, b3n1, X \Rightarrow ①, b3g\Delta \begin{Bmatrix} 1 \\ 2 \end{Bmatrix} n1, ③$$

NVII, TTIITAVII, VT∧PERX, [app.*] , nom, DETI, FOEI.I, DETADS, [vx*] ,
b3(g2)n1, SUB∧AN∧♀, [fem.*] , acs, DETDA, b3(g1)n1, SUB∧AN∧♂,
[v. de t.*]

T5(t) *Accord du verbe*

X, VE, X, nom, DE, b3(g 1,2)n1, X ⇒ ① , ⑥ + ② , ③ , ④ , ⑤, ⑥, ⑦
① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦

NVII, TTIITAVII, b3(g2)n1, VT∧PERX, [app.*] , nom, DETI, FOEI.I,
DETADS, [vx*] , b3(g2)n1, SUB∧AN∧♀, [fem.*] , acs, DETDA, b3(g1)n1,
SUB∧AN∧♂, [v. de t.*]

T6(m) *Accord du verbe avec le complément d'objet direct, ou*
choix de la conjugaison définie ou définie

$$\underset{①}{X},\ \underset{②}{VE},\ \underset{③\ ④}{X,\ acs}\ \underset{⑤}{\begin{bmatrix}\{DETU,\ DETI\}\\ DETD\end{bmatrix}}\ ,\ \underset{⑥}{X \Rightarrow ①}\ ,\ \begin{bmatrix}indef\\ def\end{bmatrix} + ②, ③, ④, ⑤, ⑥$$

$$NVII,\ TTIITAVII,\ b3(g2)n1,\ \begin{Bmatrix}m : def\\ -: \phi\end{Bmatrix}\ ,\ VT \wedge PERX,\ [app.^*]\ ,\ nom,\ DETI,\ FOEI.I,\ DETADS,\ [vx^*]$$

b3(g2)n1, SUB∧AN∧♀, [fem.*] , acs, DETDA, b3(g1)n1, SUB∧AN∧♂, [v. de t.*]

T7(m) *Introduction de la marque de l'accusatif*

$$\underset{①}{X},\ \underset{②}{acs},\ \underset{③\ ④}{X,\ SUB},\ \underset{⑤\ ⑥}{\Delta,\ X} \Rightarrow\ ①\ ,\ \phi\ ,\ ③\ ,\ ④\ ,\ ⑤\ ,\ macs\ +\ ⑥$$

NVII, TTIITAVII, b3(g2)n1, $\left\{\begin{matrix}\text{m: def}\\ -\text{: } \phi\end{matrix}\right\}$, VT∧PERX, [app.*], nom, DETI, FOEI.I, DETADS, [vx*]

b3(g2)n1, SUB∧AN∧♀, [fem.*], $\left\{\begin{matrix}\text{m: } \phi\\ -\text{: acs}\end{matrix}\right\}$, DETDA, b3(g1)n1, SUB∧AN∧♂, [v. de t.*] $\left\{\begin{matrix}\text{m: macs}\\ -\text{: } \phi\end{matrix}\right\}$

T8(e) *Introduction de la marque de l'accusatif*

$$\underset{①}{X},\ {}^{sc}\langle\underset{②}{\text{acs}},\ \underset{③}{X},\ \underset{④}{\text{SUB}\wedge\text{AN}\wedge X}\rangle^{sc}\ \underset{⑤}{X} \Rightarrow ①\ ,\ \text{macs},\ ③\ ,\ ④\ ,\ ⑤$$

NVII, TTIITAVII, b3(g2)n1, $\left\{\begin{matrix}\text{m: def}\\ -\text{: } \phi\end{matrix}\right\}$, VT∧PERX, [app.*], nom, DETI, FOEI.I, DETADS, [vx*],

b3(g2)n1, SUB∧AN∧♀, [fem.*], $\left\{\begin{matrix}\text{m: } \phi\\ \text{e: macs}\\ -\text{: acs}\end{matrix}\right\}$, DETDA, b3(g1)ni, SUB∧AN∧♂, [v. de t.*], $\left\{\begin{matrix}\text{m: macs}\\ -\text{: } \phi\end{matrix}\right\}$

T9(t) *Ordre des syntagmes*

$$\underset{①}{X},\ \underset{②}{SV},\ {}^{sc}\langle\underset{③}{X\ \exists\ \text{nom}}\rangle^{sc}\ \underset{④}{X} \Rightarrow ①\ ,\ ③\ ,\ ②\ ,\ ④$$

NVII, nom, DETI, FOEI.I, DETADS, [vx*], b3(g2)n1, SUB∧AN∧♀, [fem.*], TTIITAVII,

b3(g2)n1, $\left\{\begin{matrix}\text{m: def}\\ -\text{: } \phi\end{matrix}\right\}$, VT∧PERX, [app.*], $\left\{\begin{matrix}\text{m: } \phi\\ \text{e: macs}\\ -\text{: acs}\end{matrix}\right\}$, DETDA, b3(g1)n1, SUB∧AN∧♂, [v. de t.*],

$\left\{\begin{matrix}\text{m: macs}\\ -\text{: } \phi\end{matrix}\right\}$

T10(t) *Introduction de l'article*

$$X, \begin{bmatrix} DETI \\ DETD \end{bmatrix}, X \Rightarrow ①, \begin{bmatrix} art\ a \\ art\ b \end{bmatrix}, ③$$
① ② ③

NVII, nom, art a, FOEI.I, DETADS, $\boxed{vx^*}$, b3(g2)n1, SUB∧AN∧♀, $\boxed{fem.^*}$, TTIITAVII,

b3(g2)n1, $\begin{Bmatrix} m: def \\ -: \phi \end{Bmatrix}$, VT∧PERX, $\boxed{app.^*}$, $\begin{Bmatrix} m: \phi \\ e: macs \\ -: acs \end{Bmatrix}$, art b, b3(g1)n1, SUB∧AN∧♂, $\boxed{v.\ de\ t.^*}$,

$\begin{Bmatrix} m: macs \\ -: \phi \end{Bmatrix}$

T11(t) *Introduction de l'adjectif.*

$$X,\ DETADS,\ X \Rightarrow ①,\ adj, ③$$
① ② ③

NVII, nom, art a, FOEI.I, adj, $\boxed{vx^*}$, b3(g2)n1, SUB∧AN∧♀, $\boxed{fem.^*}$, TTIITAVII, b3(g2)n1,

$\begin{Bmatrix} m: def \\ -: \phi \end{Bmatrix}$, VT∧PERX, $\boxed{app.^*}$, $\begin{Bmatrix} m: \phi \\ e: macs \\ -: acs \end{Bmatrix}$, art b, b3(g1)n1, SUB∧AN∧♂, $\boxed{v.\ de\ t.^*}$, $\begin{Bmatrix} m: macs \\ -: \phi \end{Bmatrix}$

T12(t) *Introduction de l'adverbe*

$$X,\ FOEI.I,\ X \Rightarrow ①,\ adv\ a, ③$$
① ② ③

NVII, nom, art a, adv a, adj, $\boxed{\text{vx}^*}$, b3(g2)n1, SUB∧AN∧♀, $\boxed{\text{fem.}^*}$, TTIITAVII, b3(g2)n1

$\left\{\begin{matrix}\text{m: def}\\ -: \phi\end{matrix}\right\}$, VT∧PERX, $\boxed{\text{app.}^*}$, $\left\{\begin{matrix}\text{m: } \phi\\ \text{e: macs}\\ -: \text{acs}\end{matrix}\right\}$, art b, b3(g1)n1, SUB∧AN∧♂, $\boxed{\text{v. de t.}^*}$, $\left\{\begin{matrix}\text{m: macs}\\ -: \phi\end{matrix}\right\}$

T13(ef) *Accord de l'article et de l'adjectif*

$$X, \overset{sc}{\langle} \text{art x, (adj), bgn, SUB} \overset{sc}{\rangle} X \quad ①, ④+②, ④+③, ④, ⑤, ⑥$$
$$① \quad ② \quad ③ \quad ④ \quad ⑤ \quad ⑥$$

NVII, nom, $\left\{\begin{matrix}\text{ef:b3g2n1}\\ -: \phi\end{matrix}\right\}$, art a, adv a, $\left\{\begin{matrix}\text{ef:b3g2n1}\\ -: \phi\end{matrix}\right\}$, adj, $\boxed{\text{vx}^*}$, b3(g2)n1, SUB∧AN∧♀,

$\boxed{\text{fem.}^*}$, TTIITAVII, b3(g2)n1, $\left\{\begin{matrix}\text{m: def}\\ -: \phi\end{matrix}\right\}$, VT∧PERX, $\boxed{\text{app.}^*}$, $\left\{\begin{matrix}\text{m: } \phi\\ \text{e: macs}\\ -: \text{acs}\end{matrix}\right\}$, $\left\{\begin{matrix}\text{ef:b3g2n1}\\ -: \phi\end{matrix}\right\}$,

art b, b3(g2)n1, SUB∧AN∧♂, $\boxed{\text{v. de t.}^*}$, $\left\{\begin{matrix}\text{m: macs}\\ -: \phi\end{matrix}\right\}$

T14(ef) *Place de l'adverbe et de l'adjectif*

$$X, \overset{sc}{\langle} X, \text{ adv, adj, } X, \text{ SUB} \overset{sc}{\rangle} X \Rightarrow ①, ②, ⑤, ⑥, ③, ④, ⑦$$
$$① \quad ② \; ③ \quad ④ \quad ⑤ \; ⑥ \quad ⑦$$

NVII, nom, $\left\{\begin{matrix}\text{ef:b3g2n1}\\ -: \phi\end{matrix}\right\}$, art a, $\left\{\begin{matrix}\text{ef: } \phi\\ -: \text{adv a, adj, } \boxed{\text{vx}^*}\end{matrix}\right\}$, b3(g2)n1, SUB∧AN∧♀, $\boxed{\text{fem.}^*}$,

$\left\{\begin{matrix}\text{ef: adv a, b3g2n1, adj, } \boxed{\text{vx}^*}\\ -: \phi\end{matrix}\right\}$, TTIITAVII, b3(g2)n1, $\left\{\begin{matrix}\text{m: def}\\ -: \phi\end{matrix}\right\}$, VT∧PERX, $\boxed{\text{app.}^*}$,

$\left\{\begin{matrix}\text{m: } \phi\\ \text{e: macs}\\ -: \text{acs}\end{matrix}\right\}$, $\left\{\begin{matrix}\text{ef:b3g2n1}\\ -: \phi\end{matrix}\right\}$, art b, b3(g1)n1, SUB∧AN∧♂, $\boxed{\text{v. de t.}^*}$, $\left\{\begin{matrix}\text{m: macs}\\ -: \phi\end{matrix}\right\}$

T15(t) *Introduction des temps et modes de surface*

NVII, X, TTIITAVII, X ⇒ ϕ , ② , t1m6, ④
① ② ③ ④

nom, {ef:b3g2n1 / —: ϕ}, art a, {ef: ϕ / —: adv a, adj, [vx*]} b3(g2)n1, SUB∧AN∧♀, [fem.*],
{ef: adv a, b3g2n1, adj, [vx*] / —: ϕ} t1m6, b3(g2)n1, {m: def / —: ϕ}, VT∧PERX, [app.*], {m: ϕ / e: macs / —: acs}
{ef:b3g2n1 / —: ϕ}, art b, b3(g1)n1, SUB∧AN∧♂, [v. de t.*] {m: macs / —: ϕ}

T16(t*) *Génération de la forme verbale de surface*

X, txmx, bxgxnx, ({def / indef}), VE{PER / PER / PERX}, $\underline{\bar{x}}$, X ⇒ ① , ϕ , ϕ , ϕ , ϕ , [[SB1]] + ⑥ , ⑦
① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦

nom, {ef:b3g2n1 / —: ϕ}, art a, {ef: ϕ / —: adv a, adj, [vx*]} b3(g2)n1, SUB∧AN∧♀, [fem.*],
{ef: avd a, b3g2n1, adj, [vx*] / —: ϕ} [[SB1]], [app.*], {m: ϕ / e: macs / —: acs}, {ef:b3g2n1 / —: ϕ}, art b, b3(g1)n1,
SUB∧AN∧♂, [v. de t.*], {m: macs / —: ϕ}

T17(t*) *Génération de l'article de surface*

X, bxgxnx, art x, X ⇒ ① , ϕ , $\boxed{\boxed{SB2}}$, ④
① ② ③ ④

nom, $\boxed{\boxed{SB2}}$, $\left\{\begin{array}{l}\text{ef: } \phi \\ \text{—: adv a, adj, } \boxed{vx^*}\end{array}\right\}$ b3(g2)n1, SUB∧AN∧♀, $\boxed{fem.^*}$,

$\left\{\begin{array}{l}\text{ef: adv a, b3g2n1m adj, } \boxed{vx^*} \\ \text{—: } \phi\end{array}\right\}$ $\boxed{\boxed{SB1}}$, $\boxed{app^*}$, $\left\{\begin{array}{l}\text{m: } \phi \\ \text{e: macs} \\ \text{—: acs}\end{array}\right\}$ $\boxed{\boxed{SB2}}$, b3(g1)ni, SUB∧AN∧♂

$\boxed{v.\ de\ t.^*}$, $\left\{\begin{array}{l}\text{m: macs} \\ \text{—: } \phi\end{array}\right\}$

T18(t*) *Génération de l'adverbe de surface*

X, adv x, X ⇒ ① , $\boxed{\boxed{SB3}}$, ③
① ② ③

nom, $\boxed{\boxed{SB2}}$, $\left\{\begin{array}{l}\text{ef: } \phi \\ \text{—: } \boxed{\boxed{SB3}}\text{, adj, } \boxed{vx^*}\end{array}\right\}$ b3(g2)n1, SUB∧AN∧♀, $\boxed{fem.^*}$,

$\left\{\begin{array}{l}\text{ef: } \boxed{\boxed{SB3}}\text{, b3g2n1, afj, } \boxed{vx^*} \\ \text{—: } \phi\end{array}\right\}$ $\boxed{\boxed{SB1}}$, $\boxed{app.^*}$, $\left\{\begin{array}{l}\text{m: } \phi \\ \text{e: macs} \\ \text{—: acs}\end{array}\right\}$ $\boxed{\boxed{SB2}}$, b3(g1)n1) SUB∧AN∧♂,

$\boxed{v.\ de\ t.^*}$ $\left\{\begin{array}{l}\text{m: macs} \\ \text{—: } \phi\end{array}\right\}$

T19(em) *Génération de la marque de l'accusatif*

X, macs, X ⇒ ①, SB4, ③
① ② ③

nom, SB2, { ef: ϕ / —: SB3, adj, vx* } b3(g2)n1, SUB∧AN∧♀, fem.*, { ef: SB3 / —: ϕ , b3g2n1, adj, vx* }

SB1, app.* { m: ϕ / e: SB4 / —: acs } SB2, b3(g1)n1, SUB∧AN∧♂, v. de t.* { m: SB4 / —: ϕ }

T20(ef) *Génération de la marque bgn de l'adjectif*

X, bxgxnx, adj, x, X ⇒ ①, ϕ, ϕ, SB5, ⑤
① ② ③ ④ ⑤

nom, SB2, { ef: ϕ / —: SB3, adj, vx* } b3(g2)n1, SUB∧AN∧♀, fem.*, { ef: SB3, SB5 / —: ϕ } SB1, app.*,

{ m: ϕ / e: SB4 / —: acs } SB2, b3(g1)n1, SUB∧AN∧♂, v. de t.* { m: SB4 / —: ϕ }

T21(t) *Suppression des indicateurs*

$$\underset{①}{X}, \left\{ \underset{②}{(nom),\ (adj),\ (bgn),\ (SUB),\ (acs)} \right\} \underset{③}{X} \Rightarrow ①, \phi, ③$$

$$\boxed{SB2} \left\{ \begin{array}{l} ef:\ \phi \\ -:\ \boxed{SB3}\ \boxed{vx^*} \end{array} \right\} \boxed{fem.^*} \left\{ \begin{array}{l} ef:\ \boxed{SB3}\ \boxed{SB5} \\ -:\ \phi \end{array} \right\} \boxed{SB1}\ ,\ app.^* \left\{ \begin{array}{l} e:\ \boxed{SB4} \\ -:\ \phi \end{array} \right\} \boxed{SB2}\ \boxed{v.\ de\ t.^*} \left\{ \begin{array}{l} ma\ \boxed{SB4} \\ -:\ \phi \end{array} \right\}$$

T22(t*) *Application des règles orthographiques et de phonétique syntaxique.*

$$\underset{①}{X} \Rightarrow \boxed{SB6} + ①$$

(Les changements introduits par cette règle sont la contraction 'a + el' en 'al', pour l'espagnol, et l'incorporation de '—t' de l'accusatif au substantif, pour le hongrois)

SB6: système binaire appliquant les règles d'orthographe
SB7: système binaire de déclinaison de l'adjectif
NB 1. Il faut remarquer que certains indicateurs auraient pu être supprimés plus tôt. Toutefois, en prévision d'un système plus nuancé, il est préférable de ne pas les éliminer trop tôt.
NB 2. Il suffit de faire fonctionner les divers systèmes binaires des diverses langues, pour obtenir en effet:
e: 'Una mujer casi vieja llama al cerillero'
f: 'Une femme presque vieille appelle le vendeur de tabac'
h: 'Een bijne oude juffrouw roept de tabaksverkoper'
m: 'Egy csaknem öreg hölgy hívja a cigarettaárúst'.

4. Comparaison entre les quatre systèmes

Si nous marquons du signe + les règles existantes, du signe – leur absence, et du signe □ les règles existantes, mais contenant un système binaire, nous obtenons le tableau suivant (où nous signalons d'un △ les règles qui, dans une situation plus complexe – face à un corpus plus vaste – exigeraient le recours au lexique):

Si nous comparons les diverses langues, nous obtenons les corrélations suivantes:

	e	f	h	m	
e		20	17	15	
f	2		19	15	+
h	5	3		18	
m	7	7	4		
	–				

	T1 △	T2 (△)	T3 △	T4 △	T5 △	T6	T7	T8	T9	T10	T11	T12	T13	T14	T15	T16	T17	T18	T19	T20	T21	T22
e	+	+	+	+	+	—	—	+	+	+	+	+	+	+	+	□	□	□	□	□	+	□
f	+	+	+	+	+	—	—	—	+	+	+	+	+	+	+	□	□	□	—	□	+	□
h	+	+	+	+	+	—	—	—	+	+	+	+	—	—	+	□	□	□	—	—	+	□
m	+	+	+	—	+	+	+	—	+	+	+	+	—	—	+	□	□	□	□	—	+	□

On constate aussi que l'espagnol a une règle qui lui est propre, le hongrois trois, le français et le hollandais aucune. On peut enfin dire que le français et le hollandais présentent 54 cas de coïncidence avec au moins une autre langue, l'espagnol 52, et le hongrois 48.

Le tableau comparatif serait probablement plus conforme à la réalité si, au lieu de prendre en considération toutes les règles, nous éliminions celles qui sont purement techniques, pour ne garder que les règles vraiment descriptives. Une règle comme T21 ne reflète aucun trait commun entre les quatre langues: elle ne fait que présenter un traitement technique que nous leur appliquons. D'autre part, les règles 16 à 20 n'apportent rien de neuf quant aux parallélismes ou aux différences entre les diverses langues: elles reprennent ou continuent les précédentes. On pourrait donc établir un tableau qui ne prendrait en considération que les quinze premières règles:

	e	f	h	m	
e		14	12	9	
f	1		13	10	+
h	3	2		12	
m	6	5	3		
		−			

D'autre part, le représentant du néerlandais dans notre groupe de travail nous signale que, pour être précis, il faudrait ajouter deux règles, relatives à la modification – "déclinaison" – de l'adjectif. Ce seraient:

T15 bis (h) X , adj , b3(g2)n1 , SUB , X ⇒ 1 , 2 + mdec , 3 , 4 , 5
1 2 3 4 5

T20 bis (h) X , adj , mdec , X ⇒ 1 , 2 , SB 7 , 4
1 2 3 4

dans lesquelles "mdec" signifie "marque de la déclinaison". Ces deux règles, propres au néerlandais, accentueraient dans le tableau final la différence entre cette langue et les trois autres:

	e	f	h	m	
e		15	12	10	
f	1		13	11	+
h	4	3		12	
m	6	5	4		
	—				

Mais il est certain que tous ces chiffres ont peu de signification, vu le corpus extrêmement réduit que nous avions choisi. L'important pour nous était de montrer que ce système d'analyse peut être mené jusqu'au bout, et qu'il présente une technique de comparaison claire et explicite.

4. Le groupe de travail va continuer dans cette voie. Il a hésité entre des phrases construites artificiellement, et ad hoc, c'est-à-dire présentant des tournures volontairement variées, ou au contraire un corpus littéraire. C'est pour finir cette dernière solution qu'il a choisie; et, en toute logique, le corpus comprendra la suite du texte de C. J. Cela, c'est-à-dire, dans l'édition utilisée, les pages 21 et 22 (Camilo José Cela, *Caminos inciertos, La Colmena.* Noguer S.A. Barcelona, 3ª edición, 1957). Ce sera un travail de longue haleine; avant de nous y lancer, nous désirions être sûrs que la méthode envisagée menait quelque part. Deux jours de travail intense, résumés dans cet article, nous ont persuadés que c'était bien le cas.

NB. Si le lecteur ne voit pas bien à quoi correspondent les "systèmes binaires" auxquels font allusion les dernières règles de transformation, il peut en voir un exemple dans la revue citée, Boletín de AEPE, Año III. No 4, Marzo 1971.

Université de Neuchâtel
Chaire d'espagnol
CH-2000 Neuchâtel

Jean-Paul Borel